



ZIRLIB

« Mourir sur Facebook »

Un projet du Collectif ZIRLIB – Mohamed El Khatib



© Crocodiles



Mourir sur Facebook

Projet pour lycéens sous-titré :

« Les enfants c'est comme les tomates, pour que ça pousse droit faut les attacher à un tuteur ».

Création – 2011

Spectacle créé à la Scène Nationale de Sète dans le cadre du « Lycéen tour ».

Pièce pour trois interprètes et un musicien

Texte et conception : Mohamed El Khatib

Environnement sonore : Nicolas Jorio

Avec : Nicolas Jorio, Fanny Catel, Arnaud Chéron, Thierry Raynaud.

Durée : 30'

Débat avec les jeunes après la représentation

Une production du Collectif ZIRLIB.

Co-production Scène nationale de Sète, scène nationale de Blois.

Atelier et parcours pédagogique élaborés en partenariat avec les CEMEA du Centre.



ZIRLIB

NOTE D'INTENTION

Un prétexte d'abord : *facebook*. Le cyber-réseau pose de troublantes questions quant aux rapports sociaux que nous entretenons. Depuis sa création *facebook* connaît un succès transgénérationnel qui a donné lieu ces derniers temps (cf. *The Social Network*) au développement d'un discours critique : *facebook* qui regrouperait « 500 millions d'amis » inquiète, fait peur, remplace le rapport vivant par des échanges virtuels, plus ou moins mensongers... Aussi passionnante la polémique soit-elle, elle ne nous concerne pas ici car il ne s'agit pas de mettre en garde les adolescents ou de se servir du théâtre pour leur faire une leçon de morale sur les dangers de *facebook*.

Facebook est surtout une fenêtre ouverte sur une nouvelle conception de l'identité et c'est ce qui nous intéresse : l'intime est exposé, voire exhibé (son corps, sa situation personnelle, son lieu, ses goûts...) aux yeux d' « amis » qui deviennent complices ou voyeurs. L'intimité est redéfinie en permanence par l'auteur du compte et de ses « amis » et est traversée par l'air du temps et ses préoccupations politiques floues et vagues. Alors l'intime se fragilise une fois qu'il est confronté à un espace qui devient uniquement défini par le temps, c'est-à-dire par la vitesse. Modelé, redéfini à l'infini, mensonger peut-être, façonné à souhait, livré en pâture au public, l'intime ne perd-il pas son essence ?

Si cette proposition se destine à des jeunes *a priori*, il ne s'agit en aucun cas ni d'une pièce « jeune public », ni réservé à un « public de jeunes ». Ce qui relie un peu plus ce projet à des lycéens, c'est le fait que les micro-histoires livrées par les 3 acteurs ont pour toile de fond le réseau social *facebook* dont ils sont les premiers utilisateurs. *Facebook* comme un espace de jeu, un espace des possibles qui mêle au-delà des frontières poreuses entre réel et virtuel un paysage flou entre le privé et le public, entre l'intime et le public ou « l'extime », si nous pouvons dire.

Mourir sur facebook fonctionne comme un objet théâtral à fragmentation. L'objet explose avant d'atteindre sa cible et libère des éclats qui se propagent dans des directions aléatoires. On y traite frontalement d'éducation, de deuil virtuel, de ce qui fonde les identités contemporaines. Trois acteurs et un musicien prennent le fil d'une parole qu'ils s'approprient et font leur, par moments, ou caricaturent un discours qui entremêle voix intimes et fragments moralistes sur une société en quête de repères et de valeurs. Prise dans le XXI^e siècle, cette proposition n'est au service d'aucune thèse, elle est traversée par tous les courants d'une



ZIRLIB

jeunesse, que l'on dit désœuvrée, qui cherche simplement un territoire, fût-il virtuel, pour planter son drapeau.

L'équipe

Mohamed EL Khatib.

34 ans. N'a pas été l'assistant de Wajdi Mouawad. Auteur et metteur en scène, il s'astreint à confronter le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installations, journaux) et à observer le produit de ces frictions. Après des études de Lettres (Khâgne), un passage à Sciences Po, puis au CADAC (Centre d'Art Dramatique de Mexico) et une thèse de sociologie inachevée sur « la critique dans la presse française » (Dir. Nicolas Pélessier), il co-fonde à Orléans en 2006 le collectif Zirlib autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Son projet *À l'abri de rien* a signé l'acte de naissance de ce collectif.

Les explorations développées allient écritures numériques et chorégraphiques, et mobilisent l'équipe dans un permanent dialogue avec les mots, les corps, les sons et les images. Il s'agit d'imaginer une manière singulière d'écrire et d'inscrire un récit dans l'espace.

En 2014 – 2015, il est artiste associé au centre Dramatique National d'Orléans.

Arnaud Chéron

39 ans. Acteur formé au Conservatoire National de Paris. L'acteur. En tout cas celui de la Cie Diphtong d'Hubert Colas, son complice depuis plus de 15 ans, jusqu'à la dernière création présentée au festival d'Avignon en 2009 *Le livre d'or de Jan*. S'il fut un Hamlet des plus profonds à Avignon toujours en 2005, Thierry est aussi acteur. Et donc, il s'engage pour les 15 prochaines années avec le collectif Zirlib. Minimum.

Thierry Raynaud

39 ans. Acteur formé au Conservatoire national de Paris. L'acteur. En tout cas celui de la Cie Diphtong d'Hubert Colas son complice depuis plus de 15 ans jusqu'à la dernière création présentée au festival d'Avignon en 2009 Le livre d'or de Jan. S'il fut un Hamlet des plus profonds à Avignon toujours en 2005, Thierry est aussi acteur. Et donc, il s'engage pour les 15 prochaines années avec le collectif Zirlib. Minimum.

Fanny Catel

36 ans. Formée à l'école du CDN de Normandie sous l'ère Lacascade pour qui elle a été comédienne dans sa création *Les Barbares* dans la Cour d'honneur. Elle travaille notamment avec le Projet Libéral de Thomas Ferrand sur *Un Hamlet de moins* et tourne nationalement depuis 2008 ; avec le groupe Rictus de David Bobée dans le spectacle *Fées et Dedans- Dehors* David. Elle collabore également avec Benoit Bradel depuis 2010 et le collectif Zirlib dont elle a participé à la première création *À l'abri de rien*.

Nicolas Jorio



ZIRLIB

41 ans. Est venu à la musique comme on entre au couvent, c'est-à-dire par erreur. Guitariste, bassiste, batteur, compositeur et interprète, il sillonne les scènes d'Europe avec *La Chatte*, *That Summer*, *Louisville* et *ii*. Après une immersion berlinoise électro, il mêle dans des bains sonores poésie et rock atmosphérique. En 2010 il rejoint Zirlib pour signer la composition de *A l'abri de rien* conçue comme un matériau plastique.

EXTRAITS

Je m'appelle Arnaud. Mon statut c'est célibataire. En fait non, ou plutôt pour être plus précis je suis veuf. Je sais pas si on dit veuf, on était pas marié, mais on était pacsé. Ma copine est morte il y a deux ans. Je suis désolé, je vous parle de ça comme ça là d'emblée alors qu'on se connaît à peine c'est ridicule, ça vous gêne peut-être mais je suis bien là avec vous, je me sens en confiance alors je vous dis ça. Vous pouvez aussi aller sur son profil facebook, elle est morte mais on lui envoie encore des messages. Je ne sais pas, je me dis que peut-être qu'un jour elle va répondre. C'est con, non ?

[...]

Je m'appelle Jérôme, j'ai 16 ans et je pèse 83 kilos. C'est drôle mais avant j'avais pas beaucoup d'amis. Trois tout au plus. Les gens voulaient peut-être pas être amis avec des obèses, c'est comme ça qu'on dit pudiquement, et puis c'est plus élégant et moins humiliant que gros tas. Mais depuis que je suis rentré au lycée j'ai 83 amis, je trouve ça cocasse, un ami par kilo.

- C'est peut-être le fait d'être au lycée non ? Le regard des gens change, ils sont plus mûrs, moins gamins non ? Au lycée on fait moins attention au physique tu crois pas ?

- Non je crois pas du tout, c'est pire même !

- N'empêche t'es passé de 3 à 83 amis.

- Oui mais j'ai perdu les 3 amis que j'avais en rentrant au lycée. Les 83, ce sont des amis *facebook*. . Mais ça va...

[...]

X. Moi j'irai quand même pas confier des enfants à l'éducation nationale, vous croyez qu'on peut nationaliser une éducation vous, moi je crois que je veux une éducation locale, l'éducation de mon enfant sera uniquement familiale et vu l'Etat de la famille en France, l'éducation de mon enfant ne sera pas. Il sera livré à lui-même, pire il sera livré à moi-même.

Si c'est un garçon je lui ferais faire l'armée, en Israël, c'est encore le seul endroit au monde où le service militaire est encore sérieux. Si c'est une fille, ce qui est prévu, normalement, je lui ferais faire l'armée, en Israël, c'est encore le seul endroit au monde où le service militaire est encore sérieux.

Y. On est conditionnés par des rites, moi j'ai trouvé celui-là, à chaque fois que j'éduque ma fille, je mets mon brassard. C'est pour lui donner des repères, c'est important, très tôt l'enfant



ZIRLIB

doit avoir des repères...

[...]

Voix off : On pourrait croire à un western contemporain, on se tirerait dessus pour une poignée d' « amis » sur *facebook*, on réglerait ça en duel à la sortie du lycée, ou plutôt le soir en rentrant, on prendrait le temps de se connecter, avant de livrer un dernier combat, tout sera extrêmement ritualisé, il allumerait d'abord son Mac, poserait doucement son casque sur ses oreilles, quelques mouvements avant de faire chauffer la manette, et puis voilà, c'est parti, il est connecté, il se jette tout entier dans la bataille.

Courrier à destination des lycéens rédigé le 6 septembre 2014

Bonjour,

Vous trouverez ci-dessous une série de brefs fragments qui serviront de support à notre très prochaine rencontre. Vous pouvez ainsi vous familiariser avec l'univers textuel du collectif Zirlib. Sur notre site internet www.zirlib.fr. Vous pourrez trouver des images ainsi que des extraits vidéo de notre travail.

Merci de bien vouloir lire ces quelques textes, même si nous savons pertinemment que plus de la moitié d'entre vous ne le feront pas. Ce n'est pas grave, car nous vous obligerons alors à les lire, de force, en vous attachant aux tables ou radiateurs de votre salle de classe. Il nous semble qu'aujourd'hui, c'est seulement sous la contrainte et la menace que des lycéens peuvent lire.

D'après une enquête de l'INSEE, 79% d'entre vous préfèrent se promener sur les profils *facebook* de leurs « amis » plutôt que de lire du théâtre. Rassurez-vous, nous aussi. Et nous y reviendrons.

Au plaisir de vous rencontrer.

Pour le collectif Zirlib,

Arnaud Chéron, Mohamed El Khatib, Nicolas Jorio, Thierry Raynaud, Fanny Catel.





ZIRLIB

ZIRLIB – 108 rue de Bourgogne – 45000 Orléans
Tel. +33(0)686 975 082 Email. zilib@yahoo.fr Web. www.zilib.fr
Siret : 504 642 737 00010 Licence : 2-102 06 26